

La station lacustre de l'âge de la pierre polie de Forel, dans le canton de Fribourg en 1883

Autor(en): **Vouga, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **5 (1884-1887)**

Heft 17-1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-155786>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ANZEIGER

FÜR

SCHWEIZERISCHE ALTERTHUMSKUNDE

INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES

N^o 1.

ZÜRICH.

Januar 1884.

Abonnementspreis: Jährlich 3 Fr. — Man abonniert bei den Postbureaux und allen Buchhandlungen, sowie auch direkt bei der Verlagsbuchhandlung von **J. Herzog** in **Zürich**.

Die auswärtigen Herren Abonnenten belieben ihre Zahlungen, resp. allfällige Reclamationen an das Bureau der Antiquarischen Gesellschaft, Helmhaus Zürich, inländische Abonnenten, sowie Buchhandlungen des In- und Auslandes an Herrn J. Herzog, Buchdruckerei, Rennweg, Zürich, zu adressiren.

Inhalt. 1. La station lacustre de l'âge de la pierre polie de Forel, dans le canton de Fribourg en 1883, par A. Vouga. S. 1. — 2. Pfahlbau Wollishofen bei Zürich und Pfahlbaute bei der „Bauschanze“, von R. Forrer. S. 3. — 3. Fundberichte aus Martigny, von R. Ritz. S. 5. — 4. Der Fintansbecher von Rheinau, von H. Zeller-Werdmüller. S. 6. — 5. Baugeschichtliches aus Brugg, von Th. v. Liebenau. S. 8. — 6. Die St. Lux- und Loyen-Brüderschaft von Zürich, von P. Schweizer. S. 14. — 7. Die Wandgemälde der Antonierkirche in Bern, von H. S. 48. — Zur Statistik schweizerischer Kunstdenkmäler (V. Canton Freiburg), von J. R. Rahn. S. 49. — Miscellen: Verding-Zedel und Verdingbrief, von Hans Herzog, S. 25; Auszüge aus Urnerischen Archiven, von A. Denier, S. 26; Façadenmalerei, von M. v. K. S. 27. — Kleinere Nachrichten, von C. Brun. S. 28. — Literatur. S. 32.

1.

La station lacustre de l'âge de la pierre polie de Forel, dans le canton de Fribourg en 1883.

(Taf. I.)

Pendant l'été passé le gouvernement de Fribourg autorisa les chercheurs d'antiquités lacustres à fouiller librement et sans patente, les stations de la rive fribourgeoise du lac de Neuchâtel; ceux-ci, très nombreux, s'empressèrent d'user de cette permission et découvrirent de nouveaux gisements d'antiquités lacustres dont on n'avait pas eu connaissance jusqu'alors.

Ils fouillèrent surtout avec succès une portion encore vierge de la station de la pierre polie de Forel, dans laquelle ils recueillirent toute une série d'objets peu connus et dont plusieurs étaient encore inédits.

Cette partie intéressante au plus haut degré, de la Station de Forel est contiguë au lac, et les objets qu'elle renferme sont disposés dans trois couches archéologiques différentes, séparées entr'elles par des dépôts de sable et de limon.

La première de ces couches se trouve à m. 0,43 de profondeur; la seconde à m. 0,65 et la troisième, la plus ancienne est placée à m. 1,44, presque au niveau de la base pointue des pilotis, circonstance singulière que l'on ne peut guère s'expliquer.

Cette suite d'objets remarquables trouvés dans cette partie privilégiée de la station, peuvent être rangés dans l'époque de transition qui a précédé l'âge du bronze.

M. H. Messikommer a décrit et figuré trente de ces spécimens, dans l'intéressant journal »Antiqua« de Zurich (»Antiqua« 1883, II^{me} Semestre, N^{os} 3, 4, 5, 12, Neue Funde aus den Pfahlbauten der Westschweiz).



Parmi les objets décrits et figurés par M. H. Messikommer, on remarque des ciseaux en néphrite dans de jolies gâines en corne de cerf et de chevreuil; ces petites gâines presque toujours percées à leur extrémité d'un trou de suspension, sont polies avec beaucoup de soin et ornées de points et de traits gravés produisant un joli effet; des plaques en corne et en os, bombées et percées d'un ou deux trous à leurs extrémités; ces plaques soigneusement polies et décorées de points et de lignes, étaient à ce qu'on prétend des bracelets, mais elles pouvaient tout aussi bien, reliées ensemble par des cordons former d'élégants colliers.

M. H. Messikommer décrit et figure encore un couteau très remarquable par sa forme et sa taille de m. 0,31; un os percé de trous et orné de lignes circulaires; quelques pendeloques en corne très jolies; deux harpons et diverses autres choses.

Indépendamment des objets décrits par M. Messikommer on a encore recueilli à Forel un grand nombre de produits curieux de l'industrie lacustre, et je crois bien faire en donnant ici un aperçu de quelques-uns de ces objets, méritant à tous égards d'attirer l'attention des archéologues.

Quelques objets rares trouvés dans la station de l'âge de la pierre polie de Forel en 1883.

Une hache dans une gâine très plate en corne de cerf; cette gâine mesure m. 0,14 de longueur et porte dans son centre un trou de m. 0,4 de diamètre. La disposition de ce trou semble indiquer que cette hache a dû être employée comme erminette (coll. de M. Beck à Neuchâtel). (Pl. I, Fig. 1.)

Une hache en néphrite d'assez grande taille, d'une belle couleur verte avec sa gâine en corne de cerf (ma collection).

Une dite en jadéite blanc verdâtre; cette hache qui est aussi dans une gâine en corne de cerf est le plus bel échantillon de ce genre qu'on puisse voir (coll. de M. Jean Grellet à Colombier).

Toute une série de haches en néphrite généralement verdâtres, mais parmi lesquelles il y en a un certain nombre de brunes, de grises et de jaunes (coll. de M. Beck à Neuchâtel et diverses collections).

Une hache en néphrite presque noire, veinée de vert pomme, de bleu et de rose; cette hache doit être sans contredit, la plus admirable de toutes celles trouvées jusqu'à présent dans les diverses stations du lac de Neuchâtel (coll. de M. Beck à Neuchâtel).

Une hachette en pierre siliceuse tout à fait blanche (coll. de M. Beck à Neuchâtel).

Une dite (M. Kaiser au Petit-Cortailod).

Un marteau-hache en corne de cerf de m. 0,18 de longueur percé d'un trou de m. 0,4 de diamètre (ma collection).

Un marteau en bois très bien conservé de m. 0,10 de longueur et de m. 0,4 de diamètre; le marteau et le manche de m. 0,15 sont d'une seule pièce (ma collection).

Un marteau en corne de cerf de m. 0,8 et d'un diamètre de m. 0,6 avec son manche en bois de m. 0,30 introduit dans une rainure pratiquée au sommet du marteau (coll. de M. Jean Grellet à Colombier). (Fig. 2.)

Une épingle à cheveux en corne de cerf mesurant m. 0,22 de longueur (coll. de M. Beck à Neuchâtel).

Un couteau en os mesurant m. 0,22 (ma collection).

Un dit recourbé et très tranchant, mesurant m. 0,16 de longueur (M. Kaiser au Petit-Cortailod).

Une pendeloque en corne de cerf ornée de points avec un trou de suspension (le même).

Une dite ornée de lignes circulaires mesurant m. 0,44 ; cette pendeloque ressemble à la chrysalide d'un papillon (le même). (Fig. 3.)

Un petit vase en os (coll. Beck à Neuchâtel).

Une plaque bombée en os noirci mesurant cm. 0,85 de longueur et cm. 0,15 dans son centre, percé d'un trou entouré de points gravés ; des deux côtés de ce trou central s'étendent deux lignes gravées, jusqu'aux extrémités de la plaque terminées en pointes et percées aussi chacune de deux trous (coll. de M. Albert de Meuron à Corcelles près Concise). (Fig. 4.)

Un bracelet ouvert en os, de m. 0,6 de diamètre et cm. 0,23 de largeur, rappelant par sa forme et les gravures dont il est orné les bracelets de l'âge du bronze ; les extrémités de ce beau bracelet sont renflées et percées d'un trou.

Ce spécimen unique et d'un type nouveau, est la pièce la plus remarquable recueillie jusqu'à présent dans les stations de la pierre polie (même collection). (Fig. 5.)

ALBERT VOUGA.

2.

Pfahlbau Wollishofen bei Zürich.

Diese Pfahlbauansiedlung wurde schon von Dr. F. Keller als solche erkannt, ohne dass damals bereits Funde gemacht worden wären. Sie zieht sich in einem mit dem Ufer beinahe parallel laufenden, unter der Benennung »Haumesser« bekannten Streifen in beträchtlicher Entfernung vom Lande hin. Letzterer Umstand liess schon früher auf eine Station der *Bronzezeit* schliessen, was sich nun völlig bestätigt hat. Die stark verschlammte Fundschicht liegt, weil selbst bei niederem Wasserstande die Oberfläche immer unter Wasser steht, sehr tief und wäre daher bei Ausgrabungen zum Zwecke ihrer Untersuchung nur sehr schwer zu erreichen gewesen.

Bei den schon in letzter Nummer dieses Blattes erwähnten Baggerarbeiten für die Quaibauten wurde jüngst nun auch das Gebiet genannter Pfahlbauansiedlung bei Wollishofen angegriffen, wobei das herausgehobene Material (dicker Seeschlamm mit Steinen vermischt) an der gleichen Stelle zur Ausfüllung verwendet wurde, wohin vorher schon ein Theil vom Pfahlbaugebiete des »Grossen Hafner« geführt worden war. Hier wurde nun eine nicht unbeträchtliche Anzahl von Pfahlbauartefakten dem Schlamm enthoben. Nach den mir zu Gesicht gekommenen Funden gehört diese Station der *Reinen Bronzezeit* an, denn es ist nicht ein einziges Steinbeil und nicht ein Knochengeräthe oder dergl. zum Vorschein gekommen. Die tiefere Lage einer noch früheren »Kulturschicht« ist nicht anzunehmen, indem die Baggermaschine auch den Urgrund erreichte, was die Menge der zu Tage geförderten Seekreide beweist. Neben einer grossen Zahl von Pfählen, Rostschwellen, Mahlsteinen, Kornquetschern etc. ist die Unmenge von Topffragmenten auffallend. Wohl die Hälfte derselben ist verziert und zwar finden sich neben den ausgezeichnetsten Linienkombinationen der Bronzezeit auch noch Scherben mit Fingereindrücken, wobei häufig jedoch das hiezu verwendete rohe Material die Bestimmung als gewöhnliches Kochgeschirr oder dergl. deutlich erkennen lässt und ich füge noch die Beobachtung bei, dass mir meist nur in diesen rohen Töpfen noch Speisereste begegnet sind. Ich fand auch ein zu drei Viertheilen erhaltenes Gefäss mit Linienornamenten, dessen äussere und innere

Fig. 3.
1/4

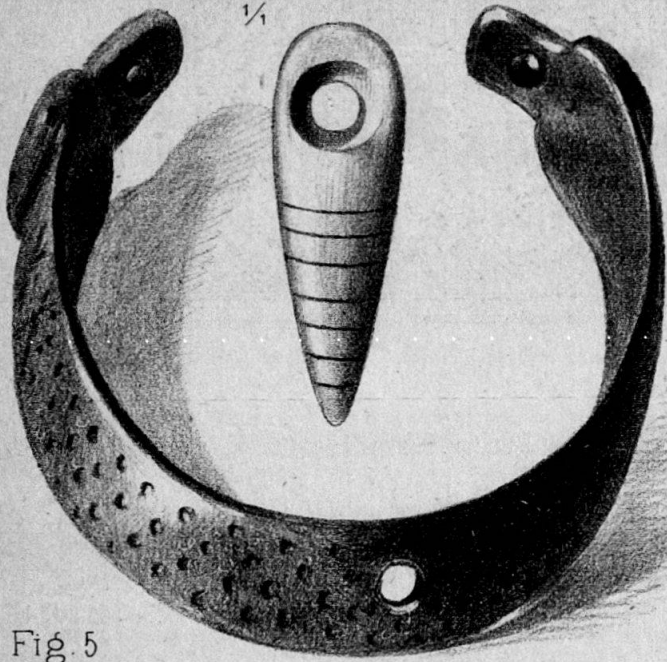


Fig. 4
1/4

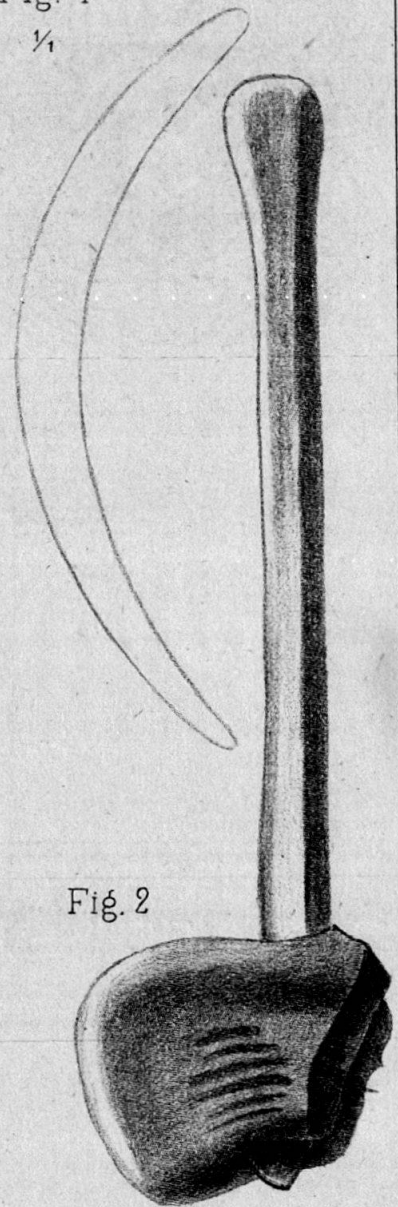
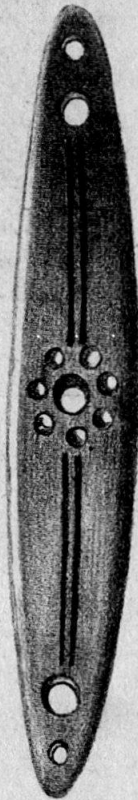


Fig. 2

Fig. 5
1/4

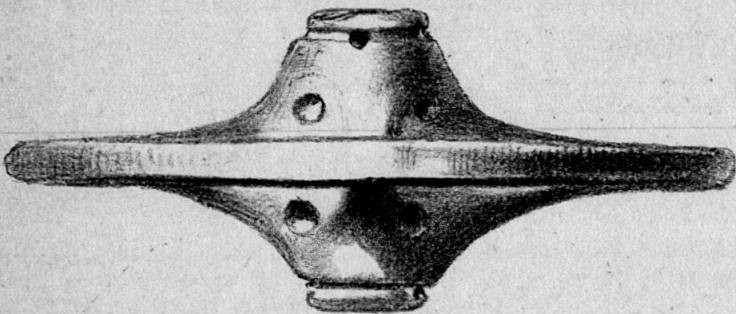
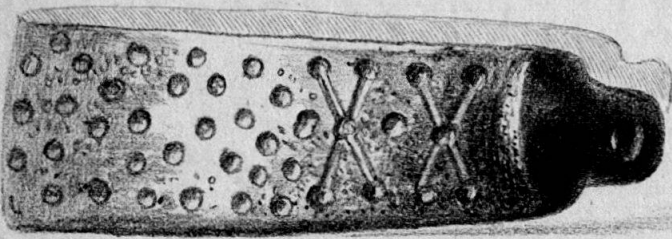


Fig. 6.
1/4

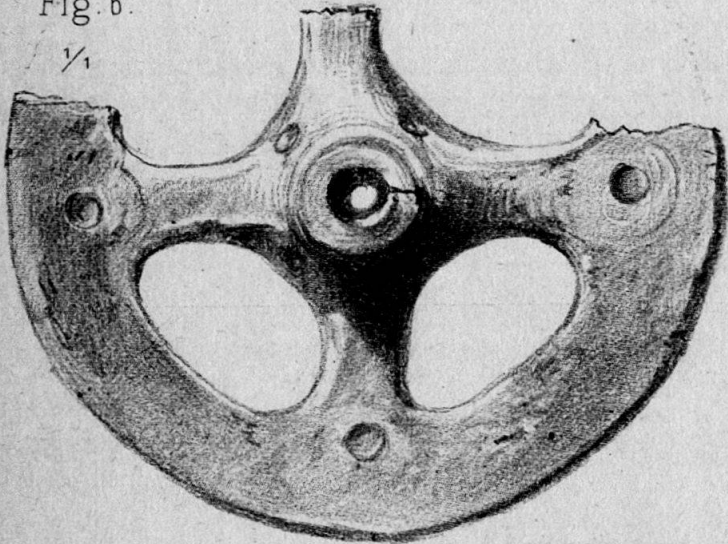


Fig. 1
1/4

